

LES CÉLESTINS

SAISON 1965-66

Le mariage de Figaro



1. 3. octobre

à proximité de votre domicile
il y a toujours une succursale
de la

CAISSE D'ÉPARGNE DE LYON

Siège Social: 12, Rue de la Bourse

disponibilité - sécurité - rentabilité



POUR VENDRE OU ACHETER

IMMEUBLES - VILLAS - TERRAINS - CO-PROPRIÉTÉS

FONDS DE COMMERCE - LOCAUX

une seule adresse

LA BRESSANE

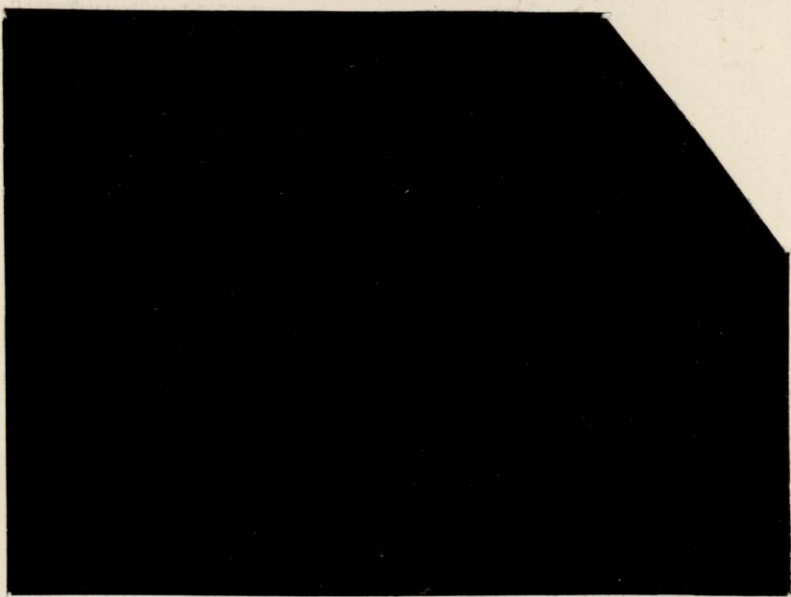
J. NALLET

Membre de la Chambre Syndicale

5 COURS GAMBETTA

LYON (3^e)

TÉL. 60-11-17 - 60-74-76



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION
9 quai Jean-Moulin - Lyon
TEL. 28-58-03

Simone Valère

et

Jean Desailly



SERVICE RAPIDE

PARIS - LYON - MARSEILLE
CANNES - NICE ET LITTORAL
CALAIS - CAUDRY - LE NORD
NANCY - BORDEAUX - TOULOUSE
ET LE SUD-OUEST

Transports par "Containers" toutes directions
COLIS POSTAUX France et Etranger
AIR - FER - ROUTE

**LAMBERT
& VALETTE**
S.A.

43-47, rue Creuzet (face 56 av. J.-Jaurès)
LYON-7°. Tél. 72-95-71 (3 lignes)

TELEX : LAMBVAL LYON 31.092

17 rue Childebert (2°) tél. 37-45-75

GROUPAGES

Pierrefeu

A MEUBLEMENT

fabricant - décorateur

Maison fondée en 1880

MAGASIN :

3 COURS DE
LA LIBERTÉ

LYON (3°)

USINE :

31, RUE
STE-ANNE-
DE-BARABAN

CRÉATION DE MODÈLES
TRANSFORMATION
RÉPARATIONS
GARDE D'ÉTÉ
CUIRS ET DAIMS

**FLORENCE -
FOURRURES**

ANNE GIUSTI

Artisan-Fourreur

8, Place Saint-Paul

LYON (5°)

Tél. 28-79-38

DÉMÉNAGEMENTS

GARDE-MEUBLES

PARADIS

59, avenue de Saxe, LYON

**PRIX SPÉCIAUX PAR
GROUPAGES POUR LA
FRANCE ET
L'ÉTRANGER**

NOUS CONSULTER :

60-15-93



DU 1^{er} AU 3 OCTOBRE :

“ L'ODÉON - THÉÂTRE DE FRANCE ”

COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT

présente

“ LE MARIAGE DE FIGARO ”

de BEAUMARCHAIS

Mise en scène de JEAN-LOUIS BARRAULT

Décors de PIERRE DELBEE

Costumes d'YVES SAINT-LAURENT

Musique de scène originale du XVIII^e siècle

Chorégraphie de JOSE TORRES

HITONE - HAUTE-FIDELITE

- Modulation de Fréquence
- Magnétophones
- Télévision

Techniciens - Installateurs :

Ets CH. ANDRÉ

61-63, rue Cuvier - LYON-VI
Téléphone 24-89-50 - 24-49-58

LA PLUME D'OR

SPÉCIALISTE DU STYLO

ARTICLES DE BUREAU - CUIR

71, rue de la République - LYON

Tél. 42-26-87

A TASSIN-LA-DEMI-LUNE...

Véronique

LA BOUTIQUE "DANS LE VENT"

avec ses dernières nouveautés

43, Avenue de la République - TASSIN

Facilité de stationnement

**LOCATION DE VOITURES
AVEC CHAUFFEUR**

AUTOS-TAXIS-VAISOIS

Madame J. Mingat

44 bis, Quai Jayr

LYON - VAISE

Tél. 83-78-57

A Lyon aussi...

**LES VOYAGES
WASTEELS**

*se mettent à votre disposition
pour tous vos voyages*

FER - MER - AIR

40 Cours de Verdun - LYON (2^e)

Tél. 37-01-79

**EXPRESS
PRESSING**

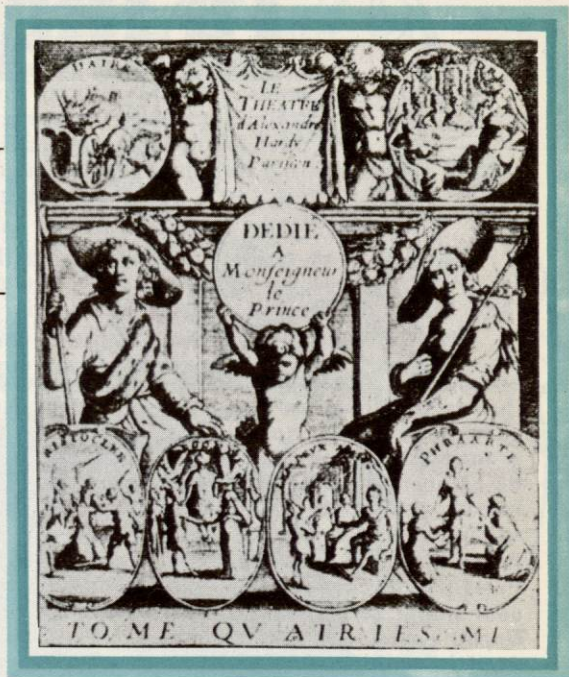
DÉGRAISSAGE A SEC
REPASSAGE IMMÉDIAT
TEINTURE

5 RUE DE L'ANCIENNE-PRÉFECTURE
LYON

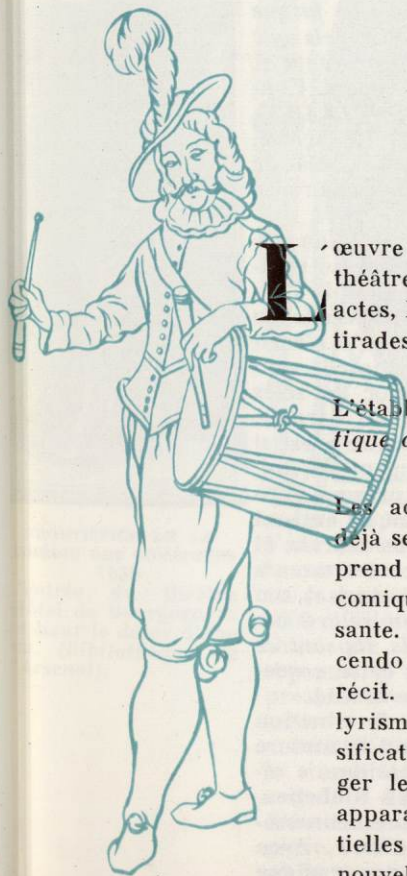
TÉL. 42-42-72

LIVRAISON DANS LES 24 HEURES

LE THEATRE CLASSIQUE



FRONTISPICE DU TOME IV DES ŒUVRES DE ALEXANDRE HARDY, 1626. (Coll. Rondel)



L'œuvre d'ALEXANDRE HARDY (1570-1633) sert d'introduction au théâtre pré-classique, Hardy régularise la coupe en cinq actes, bannit les chœurs, coupe de répliques les trop longues tirades.

L'établissement des règles dont l'origine remonte à la « *Poétique d'Aristote* », sauf l'unité de lieu, se fait de 1599 à 1634.

Les actes trouvent peu à peu leur équilibre. Ils comptent déjà sensiblement le même nombre de vers. Chaque acte comprend au moins une « *grande scène* ». Chez les auteurs comiques, la dernière scène de chaque acte est la plus amusante. On recherche plus attentivement la réussite d'un crescendo dramatique : la pièce n'est plus essentiellement un récit. Tirade et monologue permettent à l'éloquence et au lyrisme de survivre, et aussi aux acteurs de briller. La versification est unifiée, mais pour varier le mouvement, changer le rythme, marquer un temps de l'action, les stances apparaissent. La vraisemblance devient une des règles essentielles du théâtre classique et participe à l'établissement des nouvelles conventions théâtrales.

LA TRAGÉDIE



Cest PIERRE CORNEILLE (1606-1684) qui crée véritablement le théâtre classique en apportant une nouvelle conception de la comédie. En effet, tandis que la foule était ravie par les personnages traditionnels de la comédie italienne et par les coups de bâton du charlatan Tabarin, CORNEILLE créait la comédie de mœurs, imitation légèrement romancée de la vie mondaine, spirituelle et charmante, comique et tendre.

De sa première pièce, « MELITE » (1629), jouée avec succès à Paris par le comédien Mondory, CORNEILLE dira : « Je n'avais pour guide qu'un peu de sens commun et les exemples de feu Hardy », ajoutant pour expliquer le ton de dignité nouvelle qu'il avait introduit dans cette pièce : « on n'avait jamais vu jusque là que la comédie fit rire sans personnages ridicules tels que les valets, bouffons, les parasites, les capitans et les docteurs ». La question des règles commençait seulement à se poser. CORNEILLE allait les expérimenter. « LA GALERIE DU PALAIS » est sa première comédie construite sur une intrigue française, et dans « l'examen » de cette pièce, l'auteur parle déjà de conventions « qu'il faut souffrir pour trouver cette rigoureuse unité de lieu qu'exigent les grands réguliers... ».

A 30 ans, CORNEILLE écrit « LE CID ». Sa représentation demeure sans doute le plus grand événement de l'histoire du théâtre français. Elle n'a pas manqué de déclencher à la fois l'enthousiasme et les critiques des contemporains. La « querelle du Cid » commence ; elle affecte à ce point CORNEILLE qu'il n'écrit plus durant 4 ans. Mais les raisons véritables de la querelle sont politiques et ont trouvé dans les rivaux de l'auteur de zélés animateurs : particulièrement Mairet et Scudéry. Ce dernier, dans les « Observations sur le Cid » écrit : « Le théâtre y est si mal entendu qu'un même lieu représente l'appartement du Roi, celui de l'Infante, la maison de Chimène et la rue presque sans changer de face. Le spectateur ne sait le plus souvent où en sont les acteurs ». Critique formelle, mais aussi critique morale et politique. Chimène est traitée « d'impudique » et ses mœurs sont jugées « scandaleuses ». Le Roi est contre le duel et son autorité s'y trouve assez mal représentée puisqu'on relève notamment ce vers : « Pour grands que soient les rois, ils sont ce que nous sommes... ». Richelieu décida de déférer cette « querelle » à l'Académie qui naturellement condamna le Cid.

La retraite devait porter CORNEILLE à méditer sur la situation où l'avaient placé les critiques. Néanmoins, il prend la mesure de son génie et « HORACE » est une tragédie authentique, « régulière » et toute pure. CORNEILLE la dédie cette fois à Richelieu. « CINNA » ensuite, première tragédie qui se termine heureusement, obtient un aussi grand succès que « LE CID ». Avec « POLYEUCTE » (1642), tragédie chrétienne, le genre tragique a atteint sa forme accomplie.



FRONTISPICE DE LA COMÉDIE DES COMÉDIENS 1635
L'entrée du théâtre (Hôtel de Bourgogne) : en haut le décor d'une rue. (Bibliothèque de l'«Arsenal»).

JEAN RACINE (1639-1699), qui écrit sa première tragédie à 24 ans, « LA THEBAÏDE », reprend de Corneille l'instrument forgé par celui-ci. Mais l'esprit du siècle a changé et se développe en un sens qui doit donner à la tragédie ses formes quasi définitives en l'orientant intérieurement vers le réalisme psychologique, tout en enrichissant la langue à un point qui n'a été alors dépassé par nul autre.

Son génie éclate avec « ANDROMAQUE » (1667). Le succès est prodigieux. Condé et Colbert deviennent les protecteurs du poète à qui les auteurs adressent de vives critiques.

« LES PLAIDEURS » suivent, mais échouent malgré l'accueil que leur réserve Louis XIV,



malgré l'opinion de Molière, favorable en dépit d'une brouille survenue.

La véritable tragédie politique déjà « racinienne » apparaît avec « BRITANNICUS » joué en 1669 à l'Hôtel de Bourgogne. Les circonstances, alors que Louis XIV est devenu maître du royaume, y font apparaître particulièrement représentatives et exemplaires les attitudes du cœur et de l'esprit d'un grand roi.

« BERENICE » vient ensuite. La concentration, la simplicité sont cette fois plus complètes. Le « goût » du siècle va trouver une part de ses définitions et de ses caractères dans cette tragédie écrite pour l'actrice, La Champmeslé, et où le respect de l'unité de lieu est une sorte de tour de force.

LA CHAMPMESLÉ Marie Desmarest, épouse du comédien Champmeslé, est l'une des plus grandes tragédiennes du XVII^e siècle. (Peinture de l'école de Mignard. Photo Hachette)

LE MARIAGE DE FIGARO

Distribution :

(PAR ORDRE D'ENTREE EN SCENE)

Le Comte Almaviva Jean DESAILLY
grand corrégidor d'Andalousie.
La Comtesse Simone VALERE
sa femme.
Figaro Dominique PATUREL
valet de chambre du Comte et concierge du château.
Suzanne Anne DOAT
première camériste de la Comtesse et fiancée de Figaro.
Marceline Madeleine LAMBERT
femme de charge.
Antonio Robert LOMBARD
jardinier du château, oncle de Suzanne et père de Fanchette.
Fanchette Dominique ARDEN
fille d'Antonio.
Chérubin Jean-Pierre HERCE
premier page du Comte.
Bartholo Régis OUTIN
médecin de Séville.
Bazile Henri GILABERT
maitre de clavecin de la Comtesse.
Don Guzman Brid'oison Pierre BERTIN
Double Main Michel BERTAY
greffier, secrétaire de Don Guzman.
Un Huissier Audiencier François HELIE
Gripe-Soleil André BATISSE
jeune pastoureau.
Une jeune Bergère Claudie BOURLON
Pédriche Luis MASSON
piqueur du Comte.
Paysannes :
Judith ALEXANDRE - Claudie BOURLON - Jane
MARTEL - Nicole NEVAT - Marion PETROV -
ROSALINDA - Céline SALLES.
Paysans - Gardes - Valets - Juges, etc. :
Pierre BENEDETTI - Victor BENIARD - Sylvain
CORTHAY - Yan DAVREY - Michel FAVORY - Jean-
Guy HENNEVEUX - Michel LEBRET - Jean-Claude
MONTEILS - Pierre ROUSSEAU.

La scène est au château d'Agua-Frescas à trois lieues de Séville.

BEAUMARCHAIS

Le personnage est amusant, qui a l'air de sortir d'une de ses pièces pour vivre sa vie d'aventures, et, quoique en plus d'un endroit peu recommandable en matière de délicatesse, il force tout à coup la sympathie par sa rondeur et sa gaieté. Au reste, bon fils, bon frère, bon ami, capable de générosité, aimant le plaisir autant que l'argent, et d'une prodigieuse activité d'esprit.

Il avait, sur la fin de ses jours, projeté d'écrire les mémoires de sa vie. Quel dommage qu'il n'ait point persévéré ! Nous aurions là le digne pendant des Mémoires de Casanova, et, à côté du portrait brossé par lui-même de l'« aventurier vénitien », le portrait en pied de l'« aventurier français ». C'est ainsi que l'appelait Goethe. Le piquant de cette existence si diverse vient de son unité d'action : homme de théâtre ou contrebandier, financier, armateur, munitionnaire, agent secret, harpiste des filles de Louis XV, amoureux, plaideur, courtisan, l'auteur du Barbier de Séville apportait la même passion à tout ce qu'il entreprenait, et son ami et premier biographe, Gudin, l'a justement fait remarquer : « Dans toutes les circonstances de sa vie, il était entièrement à la chose dont il s'occupait ». C'est une des raisons de ses réussites. Il est cependant impossible de les séparer. Ayant à parler de Beaumarchais et de son œuvre, c'est de l'homme qu'il faut d'abord conter les extraordinaires aventures et les activités mêlées, l'une expliquant l'autre, et son théâtre, par quoi il survit, n'étant qu'une des faces et qu'un des aspects de ses prodigieux talents.

Tout amusant qu'il est dans sa vie un peu coruscante, comme aimait à dire de lui Jacques Bainville, Beaumarchais ne serait rien de plus qu'un des fantoches les plus turbulents de son siècle, s'il ne restait pour nous l'auteur de deux indéniables chefs-d'œuvre : le Barbier de Séville, et le Mariage de Figaro, qui sont, avec le théâtre de Marivaux, ce que le théâtre du XVIII^e siècle nous a laissé de plus durable et de plus vivant, et même de plus poétique.

Note : *Le Mariage de Figaro* a été représenté en privé pour la première fois en 1782, et créé à l'Odéon le 27 avril 1784.

Extraits de *Courrier Littéraire du XVIII^e siècle*, de Emile HENRIOT de l'Académie Française (Editions Marcel Daubin, Paris).

Si les galeries de l'Odéon pouvaient parler, elles nous décriraient l'atmosphère de ce printemps 1784, alors que ce beau et vieux théâtre d'aujourd'hui était le tout jeune *Théâtre Français*. De ce fameux printemps qui vécut, au milieu d'une effervescence humaine extraordinaire, la création triomphale du *Mariage de Figaro*, avec sa volée de spectateurs qui s'abattait dès l'aube sur la place en attendant l'ouverture des guichets.

De cette bataille mémorable, Beaumarchais, dans sa préface, s'est longuement expliqué... Profitant d'une « composition légère », l'auteur « a formé son plan de façon à y faire entrer la critique d'une foule d'abus qui désolent la société ». Car, ajoute-t-il, « Le théâtre est un géant qui blesse à mort tout ce qu'il frappe. On doit lui réserver ses grands coups pour les abus et pour les maux publics ».

« Me livrant à mon gai caractère, j'ai tenté de ramener au théâtre l'ancienne et franche gaieté... Quoi qu'il en soit, la *Folle Journée* resta cinq ans au portefeuille », etc., etc.

Ainsi, dès sa naissance, *Le Mariage de Figaro* se présente avec deux visages. Celui de la « franche gaieté » à la « composition légère », et celui, plus grinçant, de la « critique des abus ».

Depuis, ce chef-d'œuvre à deux têtes a été monté avec des fortunes diverses, adoptant tantôt la gaieté, tantôt le pamphlet. Mozart ensuite le marqua de son sceau. Récemment, la Comédie Française a eu le bonheur d'en donner une excellente représentation.

Pourquoi alors remonter une fois de plus *Le Mariage de Figaro* ?

Nous avons pensé qu'il était de notre devoir d'inscrire au répertoire de l'Odéon-Théâtre de France une œuvre qui avait été créée dans ses propres murs.

Dans quel esprit l'avons-nous montée ? Dans celui de la *Folle Journée*. De nos jours, les abus que Figaro dénonce, ont ou bien disparu, ou bien changé. Ce qui reste, c'est la libre insolence du héros. La « composition légère », toute classique, est connue et encore connue. Ce qui reste, c'est le rythme que l'auteur lui imprime et la liberté avec laquelle il confectionne tout cela. C'est à la fois génial et « ni fait ni à faire ».

Ce qui nous remplit aujourd'hui d'admiration, c'est la précision du cliquetis des répliques, la concision des mots, la nécessité des respirations, la densité des articulations, mais surtout la liberté qui plane sur toutes ces rigueurs.

Cette soi-disant « composition légère » n'est autre, en définitive, que l'*émancipation* phénoménale qui devait éclater comme un feu de joie de 1784 à 1792.

La Révolution française que la fuite du Roi arrêté à Varennes, puis les réglemens de compte de la Terreur ont assombrie, c'était au départ, cette éclosion dans la vie de tout un peuple ; c'était le droit de vivre proclamé soudain pour l'humanité toute entière ; ce furent les fêtes de la Fédération où toutes les classes de la société désiraient se mêler à égalité sous le signe de la Raison.

La Révolution Française, c'est le Comte et Figaro joutant d'homme à homme ; ce sont les paysans mâles et femelles pénétrant familièrement dans le boudoir de la comtesse, c'est Fanchette maniant la gaffe devant tout le monde, c'est le tribunal digne des Marx Brothers, c'est l'humeur déchaînée du dénouement final.

Le moment où les deux visages de l'œuvre semblent se fondre en un seul est celui où cette « Folle Journée » est la plus émancipée, la plus joyeusement libre et, par conséquent, la plus révolutionnaire.

La Folle Journée (ou *Le Mariage de Figaro*) ne nous apparaît donc pas comme une œuvre de revendications, mais comme une Fête de l'Émancipation. L'homme y célèbre sa majorité et l'art y retrouve ce qui le définit essentiellement : LA LIBERTÉ.

LA COMÉDIE



Les règles que l'on respecte généralement dans la tragédie ne sont pas une loi fixe pour la comédie : entre 1655 et 1672, selon M. Lancaster, l'unité d'action n'existe pas dans une moitié des comédies, mais l'unité de temps est respectée et l'unité de lieu comprend plusieurs maisons.

La variété des genres est considérable. On peut cependant citer huit genres de comédies qui obtiennent un très grand succès à cette époque : la farce, la comédie de caractères, la comédie de mœurs, la comédie d'intrigue romanesque, la comédie réaliste, la comédie fantaisiste, la comédie à machines et la comédie sans genre.

Avec **MOLIÈRE**, le génie du théâtre s'impose et s'épanouit avec une suite complète de chefs-d'œuvre de tous genres. Il occupe dans le théâtre classique une place incomparable. Son œuvre atteignant comme nulle autre à l'universel.

Il est à la fois directeur, acteur, auteur et metteur en scène. Son véritable maître a été Tiberio Fiorelli, dit « Scaramouche » — le prince des comédiens et le comédien des princes — danseur, sauteur, acrobate et musicien dont l'esprit survit encore, esprit qui est essentiellement et profondément celui de la *Commedia dell'arte*.

MOLIÈRE n'a pas écrit une scène, un rôle, sans réfléchir à la façon dont cette scène et ce rôle pourraient être joués, avec liberté et précision à la fois, c'est-à-dire sans imaginer le mouvement, la mimique ; une tirade ou une réplique sans penser comment elles seraient dites, quelquefois en se rapportant à lui-même, et toujours à celui ou à celle qui les dirait, à ses qualités et à ses défauts d'interprète. C'est pourquoi il a été lui-même Sganarelle, Orgon, Alceste, Dandin, Harpagon, Pourceaugnac, Monsieur Jourdain, Chrysale. Dans « *L'AVARE* », il est même allé jusqu'à introduire un rôle pour Bèjard afin de mettre à profit la claudication naturelle de celui-ci pour en tirer un effet comique.



MOLIÈRE EN SGANARELLE

**VALS
FAVORITE**
eau minérale
naturelle
32 pétillante
et légère

Institut de beauté
R. Carayon

TOUS SOINS ESTHETIQUES

1, Cours Eugénie
LYON - MONTCHAT

Tél. 84-24-52

(Stationnement facile)

La Cuisine
François Chaussard

Elements de cuisine à la mesure

Prix prédéterminés

**UNE MAISON
PAS COMME LES AUTRES**
5, rue Gentil - LYON-2°
Téléphone : 28-39-48

EDUCATION PHYSIQUE
Culturisme
Cours d'ensembles et particuliers
MASSAGES REEDUCATION
Gymnastique corrective
Sudation

G. Prévost
agréé S. S.

11, rue Jean-Jaurès Villeurbanne
Tél: 84-95-85

Netéclair

Maison H. BAUBET

Entreprise Générale de Nettoyage
TOUS LOCAUX

Vernis spécial pour parquets

123, Rue Boileau - LYON 6°
Tél. 24-30-52



**MOBILIER MODERNE
DE JARDIN
ET D'APPARTEMENT**

**L'homme
d'osier**

C. CORNU
MAITRE - VANNIER

Fondée en 1780
AUCUNE SUCCURSALE

22, Rue Paul-Chenavard
LYON - 1er
Tél. 28-35-33

La grandeur de MOLIÈRE est d'avoir unifié la forme et le fond en ses textes, et fixé ce qui était abandonné dans la Commedia dell'arte au talent d'improvisation et de jeu de l'interprète sans d'ailleurs rien négliger de la mise en scène.

Les personnages de ses comédies, comme ceux du « *MI-SANTHROPE* » et de « *L'AVARE* », restent à jamais dans les mémoires avec leur originalité si expressivement vivante. Et ses pures farces, comme « *LE MARIAGE FORCÉ* », « *LE MEDECIN MALGRE LUI* », ses divertissements et intermèdes — la plupart écrits pour Versailles où il est devenu familier du roi — montrent la mobilité et la sûreté à la fois de sa technique et de son improvisation.

L'esprit de MOLIÈRE s'identifie à l'esprit du théâtre populaire en général et du théâtre français en particulier. Il n'a guère fait école, c'est qu'il est inimitable. Ses chefs-d'œuvre forment un tout qu'on ne peut pas ne pas admirer tel qu'il est. Il a raillé l'homme, mis à vif ses vices et ses ridicules, mais peut-être plus encore certaines mœurs de son temps.

La grandeur comique est devenue, grâce à MOLIÈRE, égale à la grandeur tragique et, mieux, on peut dire qu'elle a dépassé celle-ci.

En effet, ses héros, quoique empruntés à l'actualité, atteignent souvent à un caractère plus universel que les héros tragiques ; ce sont eux qui lui ont assuré, par la qualité profondément humaine de son génie, la plus haute gloire qui soit.

MOLIÈRE
Fragment du tableau
les farceurs fran-
çais et italiens).



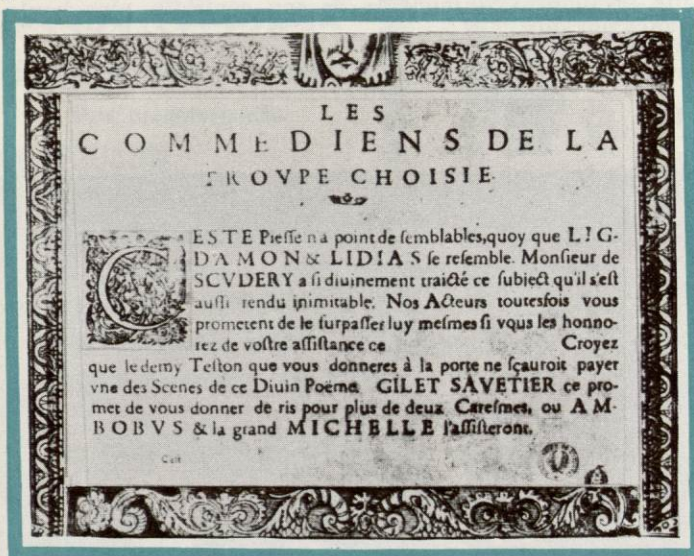
CETTE AMUSANTE COMPOSITION REPRÉSENTE LES FARCEURS FRANÇAIS ET ITALIENS DEPUIS SOIXANTE ANS ET PLUS, PEINTS EN 1670.

Molière y figure à l'extrême gauche dans le costume d'Arnolphe, de l'Ecole des Femmes. (Photo Hachette).

Aucune époque du théâtre français n'a suscité plus d'études critiques, plus de recherches historiques que le XVII^{me} siècle, car la littérature et l'art classique y sont nés et y ont atteint leur sommet.

Ce théâtre est l'aboutissement de l'effort entrepris au long des siècles précédents par tous ceux qui, avec ou sans talent, sur les estrades publiques ou dans les salles privées, ont créé les matériaux et les éléments d'une étonnante expérience scénique, d'une dramaturgie nouvelle qui répondait aux exigences de spectateurs divers, tenant compte de leurs réactions et des théories qui s'élaboraient selon les faits de l'histoire aussi bien que de la raison et des idées du temps. Pour tout dire, un théâtre qui s'appliquait à « satisfaire la demande »...

Cette demande, pour ce qui est des « tragiques », était celle des spectateurs mêlés aux passions religieuses et politiques d'une clientèle peu étendue composée de gens de la cour, et d'une élite bourgeoise et lettrée, plus ou moins « protégée », sinon par le roi, par les grands seigneurs d'ancienne ou nouvelle noblesse.



PREMIÈRE AFFICHE DU
THÉÂTRE CONNUE
(Bibliothèque de l'Arse-
nal - Estampes)

OUVRAGES UTILISES

HISTOIRE GENERALE ILLUSTREE DU THEATRE.

L. DUBECH - MONTBRIAL - ENGEL - HORMANVAL - LIBRAIRIE DE FRANCE - PARIS

LE THEATRE DES ORIGINES A NOS JOURS.

LEON MOUSSINAC - LE LIVRE CONTEMPORAIN - AMIOT DUMONT - PARIS

« LE THEATRE » - ENCYCLOPEDIE PAR L'IMAGE.

DUSSANE - HACHETTE - PARIS

LA FRANCE ET SA LITTERATURE.

PIERRE BORNECQUE - I.A.C. - LYON

*élégante et personnelle
votre ligne sera...*

Claire Belle

CRÉATION - COUTURE

68, rue Pt Ed.-Herriot - LYON (2^e)

SONT EN VENTE CHEZ

Instruments à cordes

Instruments à vent

Ouvrages d'enseignement

Instruments électroniques

Instruments électriques

Crescendo

Matériels de batterie

Accordéons

71, rue d'Alsace - VILLEURBANNE

Tél. 84-53-97

A. L. T. I.

**TRANSACTIONS
IMMOBILIÈRES
CONSTRUCTIONS**

7, quai Général Sarrail
LYON (6^e)

Tél. 24-05-66 - 24-05-74

**FOURNITURES
POUR COUTURE
HAUTE NOUVEAUTÉ**

Tabardel
LYON

62, rue Président Edouard-Herriot

PRÊT A PORTER TISSUS

DU 8 AU 10 OCTOBRE :

Dany ROBIN - Georges MARCHAL - Henri VILBERT

dans

LA DAME EN BLANC

de

MARCEL ACHARD

SAMEDI 9 OCTOBRE A 17 H. 30 :

CONFÉRENCE DE

MARCEL ACHARD

de l'ACADEMIE FRANÇAISE

L'AMOUR ET LES FEMMES

école BERLITZ

langues vivantes
traductions



13, rue de la République - LYON - 1^{er}
Téléphone : 28-60-24

CONSTRUCTION
CO-PROPRIÉTÉS

ROCHETTE

8, rue Joseph-Serlin
LYON - 1^{er}

Téléphone : 28-30-58

L'INSTITUT COMMERCIAL LYONNAIS

*assure la préparation
aux examens d'Etat*

C.A.P. { Sténo-Dactylo
Employé de Bureau
Aide-Comptable

B.E.C. toutes options

et au Diplôme de la Chambre
de Commerce Britannique

COURS DU JOUR avec études surveillées

COURS DU SOIR pour Employés

Placement assuré

JEUNES FILLES

42, av. de Saxe - LYON-6^e Tél. 24-79-16

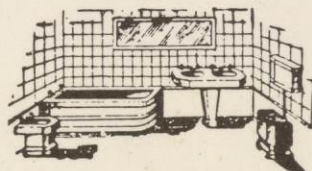
JEUNES GENS

19 bis, quai V.-Augagneur - LYON-3^e
Tél. 60-08-07

ENTREPRISE DE PLOMBERIE - ZINGUERIE
TOUS TRAVAUX DE BATIMENT

Installation salles de bains,
appareils sanitaires

ZINGUERIE ET COUVERTURE
NEUF ET ENTRETIEN



R. Mouniez

Magasin et Atelier :

1 et 3 rue du Chariot-d'Or

LYON - 4^e

Téléphone : 28-76-92



*un
TAPIS
base
élégante
de
la douceur de vivre*

TAPIS

Boccara

expert de père en fils depuis 1890

18, PLACE BELLECOUR - LYON II^e
184, FAUBOURG ST-HONORÉ - PARIS VIII^e

*P
F
R
V
E
L*